

Chapitre 4

La religion égyptienne et le mythe de la création

Objectifs

S'initier au mythe égyptien de la création et se familiariser avec les dieux principaux du panthéon égyptien.

Mystère

Comment les anciens Égyptiens expliquaient-ils la création du monde? Quels dieux jouèrent un rôle dans la formation de la terre et le don de la civilisation au peuple?

Discussion et activités de recherche

1. Qu'est-ce qu'un mythe? Contient-il une part de vérité? Comment peut-on comprendre la signification symbolique des mythes?
2. D'où viennent les mythes? Comment les mythes, et en particulier les mythes égyptiens, influencent-ils d'autres croyances religieuses?
3. Décrivez les événements du mythe de la création.
4. Quels symboles du mythe de la création furent utilisés par les pharaons?
5. Le mythe de la création est rempli de dualités (contraires). Pouvez-vous les énumérer?
6. Comment le mythe de la création explique-t-il l'arrivée de la douleur et de la souffrance sur la terre?
7. Pourquoi, selon vous, le dieu solaire était-il si important pour les Égyptiens?
8. Comparez le mythe égyptien de la création avec ceux d'autres parties du monde.
9. Comparez le mythe égyptien de la création aux théories scientifiques modernes sur la formation de la terre et de l'univers.

Activités créatives

1. Utilisez les **Feuilles d'activité 7, 8 et 9** pour apprendre comment les anciens Égyptiens se représentaient la création du monde.
2. Utilisez la **Feuille d'activité 10** pour étudier les dieux cosmiques du récit de la création.
3. Répartissez vos élèves en petits groupes. Demandez à chaque groupe de créer un dialogue et de jouer les événements du mythe égyptien de la création.
4. Demandez à vos élèves de faire des dessins illustrant les événements du mythe de la création.

FEUILLE D'INFORMATION : La religion égyptienne et le mythe de la création

Mythes

Les mythes sont des histoires qui font partie de la mémoire collective de l'humanité⁶. On dit qu'ils représentent les rêves d'une société. Il est possible de les interpréter de divers points de vue pour expliquer des phénomènes naturels tels que la formation de la terre. À un autre niveau, ce sont de riches sources d'intuitions sur la société et le comportement humain.

Les mythes, particulièrement les mythes de la création, ont eu une influence profonde sur les cultures anciennes. Ils constituent le fondement des croyances religieuses qui ont marqué toutes les formes d'expression culturelle ainsi que les valeurs et les mentalités⁷. Cela est plus vrai en Égypte que partout ailleurs.

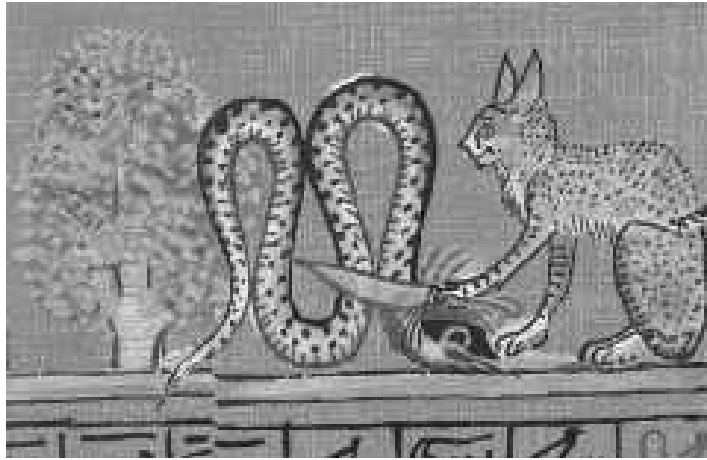
Les mythes sont riches de sens symbolique. Les cadres où ils se déroulent peuvent paraître étranges et leurs personnages plus grands que nature, mais en cherchant à en connaître la signification, nous pouvons en percevoir les secrets. Capables de prouesses stupéfiantes, par exemple changer de forme, les personnages des mythes représentent souvent des aspects du comportement humain tels que l'amour et la jalousie, ou des phénomènes comme l'ordre et la destruction.

L'Évolution de la religion

Un des aspects les plus intéressants de l'Égypte ancienne est sa religion. La profondeur de la pensée égyptienne et l'imagination débordante dont témoigne la conception d'idées et d'images de dieux et de déesses sont incomparables. Dans l'élaboration de leurs croyances, les Égyptiens travaillaient sur le plan cosmique, cherchant à comprendre les lois les plus fondamentales de l'univers. Ils élaborèrent les premières conceptions de la divinité – les débuts d'une religion. Leurs croyances évoluèrent lentement au fil des siècles pour déboucher progressivement sur une vision globale du monde, celle de la population du Nil.



Le pharaon Seti 1^{er} tenant un sekhem, sceptre symbolisant la puissance et l'autorité



Dans cette représentation d'un mythe, le Grand Chat accomplit une action héroïque en tuant Apophis, le serpent maléfique. Le serpent symbolise les forces hostiles qui tendent des embûches aux défunts dans leur voyage vers le paradis.

Photo : Harry Foster (MCC S98 3544)

C'est la religion qui unit les communautés locales et en fait une nation. Elle est à l'origine de la pensée et des valeurs communes essentielles à la croissance d'une civilisation. Aucune religion n'est pleinement formée à sa naissance. Dans le cas de l'Égypte ancienne, on peut voir que les systèmes de croyances ont évolué pour devenir la force motrice des expressions culturelles. Aux premiers stades de la pensée humaine, la notion de Dieu n'existait pas. Nos lointains ancêtres se préoccupaient des phénomènes naturels et des puissances qui les



Thot, le dieu de l'écriture, représenté avec une tête d'ibis et un corps humain
MCC ECD98-018 #21

animal, par exemple une déesse-chatte, une déesse-cobra, un dieu-ibis ou un dieu-chacal. Le panthéon devenant de plus en plus cohérent, ces dieux et déesses furent dotés de corps humains et crédités d'attributs et d'activités humaines. Les temples des



Sculpture d'un babouin représentant le dieu Thot
MCC ECD98-029 #16

régissaient; ils n'adoraient pas une forme personnalisée de Dieu. Ce stade de l'évolution religieuse est dit « magique ».⁸

En Égypte, avant l'apparition de la notion de Dieu, le pouvoir magique était renfermé dans le hiéroglyphe d'un sceptre (ou d'un bâton, ou encore d'une verge). C'est l'un des symboles les plus durables du pouvoir divin, toujours présent dans les représentations des pharaons et des dieux.

La société humaine évoluant, les gens acquirent graduellement une certaine identité personnelle. Davantage conscients de l'individualité, les humains se mirent à concevoir les dieux sous une forme personnalisée. Ce stade est dit « mythique ». En Égypte, ce processus débuta à la fin de la période préhistorique, au moment où l'écriture apparaissait et où les mythes étaient formulés.

À ce stade, chaque ville d'Égypte avait sa propre divinité, manifestée dans un fétiche matériel ou un dieu représenté sous la forme d'un

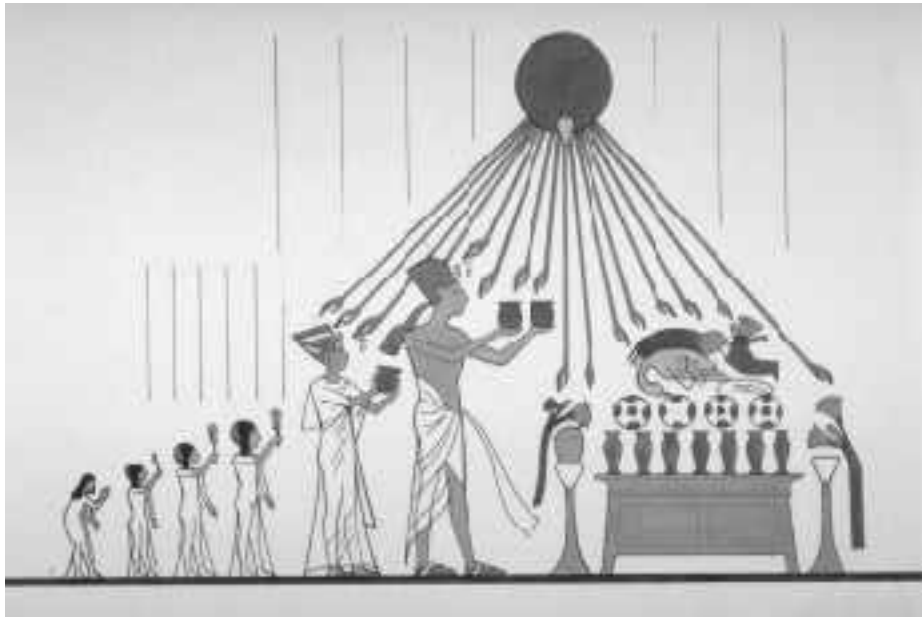


Ibis
Photo : Harry Foster (MCC S98 3493)

animaux du pays pour vénérer eux. Sous le règne de ces temples honorèrent une triade de dieux s'inspirant de la famille mythique d'Osiris, Isis et Horus.

Il est difficile d'embrouiller lorsqu'on tente d'identifier les dieux égyptiens, car ils sont légion et ne sont pas toujours figurés sous le même aspect. Par exemple, Thot, le dieu de l'écriture et le messager du dieu Osiris, est représenté sous la forme d'un ibis, d'un babouin ou d'une lune. Tout comme les dieux grecs, les dieux égyptiens avaient différents aspects de la vie, des émotions et du monde physique. Les dieux et les déesses sont souvent appariés pour illustrer la dualité de la vie, les forces positives et négatives du cosmos. Par exemple, Osiris et Isis, qui représentent respectivement l'ordre et la vie, le bien et la destruction.

Comme toutes les religions, celle de l'Égypte ancienne était complexe. Au fil des siècles, de religion à divinités locales elle passa à une religion nationale comportant un nombre plus restreint de divinités



Le pharaon Akhenaton et sa famille rendant un culte au dieu solaire Aton

Photo : Musée royal de l'Ontario (MCC ECD98-040 #58)

principales. Certains théologiens croient que l'Égypte s'acheminait vers une foi monothéiste en un créateur unique symbolisé par le dieu solaire.

Lorsque les Grecs et les Romains conquièrent l'Égypte, leur religion fut influencée par celle de l'Égypte. Les croyances païennes anciennes disparurent graduellement, remplacées par des religions monothéistes. Aujourd'hui, la majorité de la population égyptienne est musulmane, avec une petite minorité chrétienne ou juive.

Le mythe égyptien de la création ⁹

Introduction

Comme d'autres mythes de la création, le mythe égyptien est complexe et offre plusieurs versions de la façon dont le monde est apparu. Les anciens Égyptiens croyaient que les principes fondamentaux de la vie, de la nature et de la société furent déterminés par les dieux lors de la création du monde. Tout a commencé quand le Grand Dieu remua pour la première fois dans les eaux primordiales.

Le mythe de la création est raconté dans les écrits hiéroglyphiques sacrés que l'on trouve sur des pyramides, des temples, des tombes, et des feuilles de papyrus. Ces écrits décrivent comment la terre fut créée à partir du chaos par le dieu Atoum. La terre était considérée comme un paysage sacré, reflet du monde céleste où résidaient les dieux.



Heh, le dieu du chaos

La création de l'univers s'étendit sur une longue période de temps où les dieux vécurent sur terre et établirent des royaumes basés sur les principes de la justice. Lorsque les dieux quittèrent la terre pour habiter le monde céleste, les pharaons héritèrent du droit de gouverner.

Les premiers dieux

Le *Livre des morts*, qui remonte à la Deuxième Période intermédiaire, décrit comment le monde fut créé par Atoum, le dieu d'Héliopolis, le centre du culte du dieu solaire, en Basse-Égypte. Au commencement, le monde était une étendue infinie d'eaux ténébreuses et sans direction, le Noun. Le Noun était personnifié par quatre couples de divinités masculines et féminines. Chacun représentait un des quatre principes qui caractérisaient le Noun : le mystérieux ou l'invisibilité, l'eau infinie, l'errance ou l'absence de direction, et l'obscurité ou l'absence de lumière.



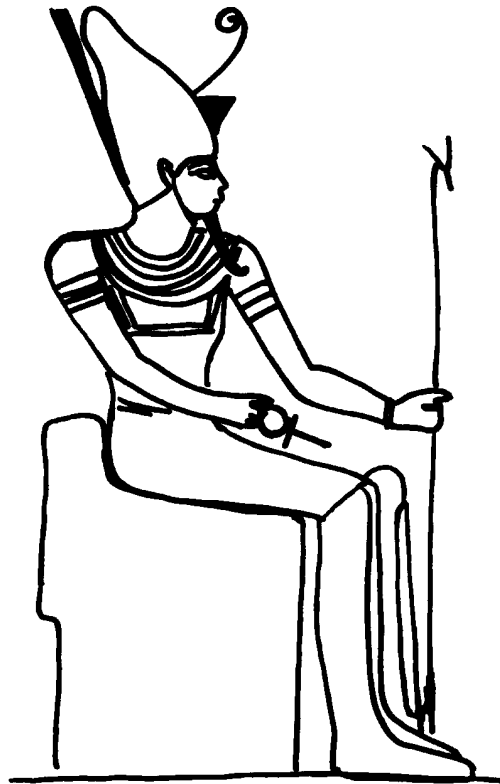
L'oiseau mythique Bennou devant une table d'offrande

Noun sous la forme de l'oiseau mythique Bennou (semblable à un héron ou à un phénix). Il vola jusqu'à Héliopolis, une ville ancienne près du Caire, où, à l'aube, il se posa sur le Benben, un obélisque représentant un rayon de soleil. Après avoir façonné un nid d'épices et de rameaux aromatiques, il fut consumé par le feu et revint miraculeusement à la vie. La pierre de faîte qui se trouve au sommet d'un obélisque ou d'une pyramide est associée au Bennou. Appelée pyramidion ou Bennou, elle est un symbole de la renaissance et de l'immortalité.

Les descendants du dieu créateur

En un temps que les Égyptiens appelaient *Zep Tepi* (le Premier Temps), Atoum créa deux descendants. Son fils, Chou, représentait l'air sec, et sa fille, Tefnout, l'air humide corrosif. Les jumeaux symbolisent deux principes universels de l'existence humaine : la vie et le droit (justice).

Les jumeaux séparèrent le ciel des eaux. Ils donnèrent naissance à des enfants nommés Geb, la terre sèche, et Nout, le ciel. Quand les eaux primordiales se retirèrent, un monticule de terre (Geb) apparut, qui constitua la première surface de terre sèche solide sur laquelle le dieu solaire, Rê, put se reposer. Au cours de la période dynastique, Atoum fut aussi connu sous le nom de Rê, le soleil à son premier lever.

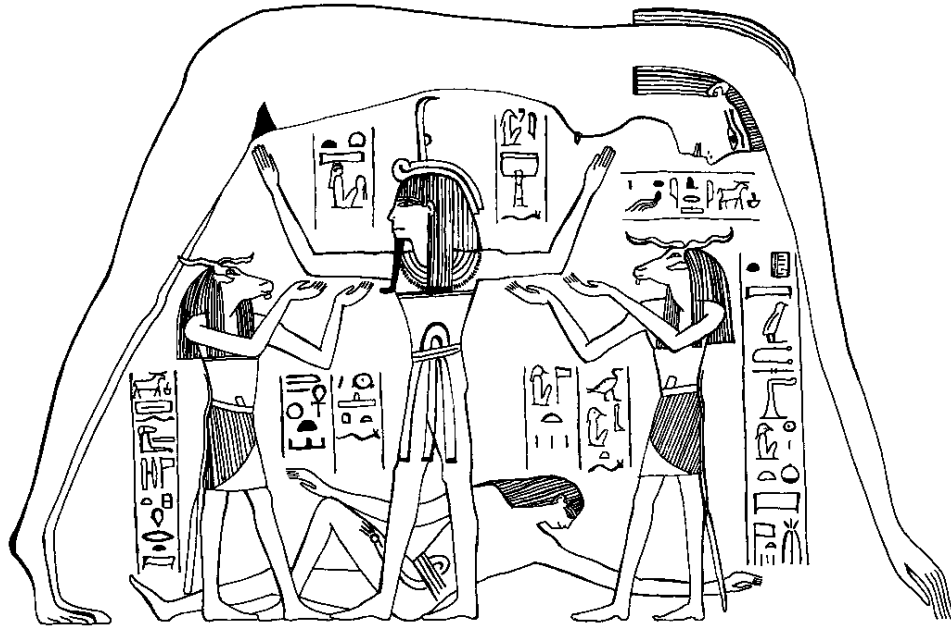


Atoum, le Créateur

Atoum se créa lui-même à partir du Noun par un effort de sa volonté ou en prononçant son propre nom. En tant que créateur

des dieux et des humains, il avait apporté l'ordre dans les cieux et sur la terre. Seigneur des Cieux et de la Terre, il porte la Double Couronne de la Haute et de la Basse-Égypte ainsi que l'*ankh*, un symbole de vie, et le sceptre-*was*, symbole de l'autorité royale.

D'après les Textes des Pyramides, qui sont écrits sur les murs de ces dernières, le dieu créateur émergea des ténèbres chaotiques du



Chou, le dieu de l'air, sépare la déesse du ciel, Nout, du dieu de la terre, Geb. Deux dieux à tête de bélier se tiennent à côté de Chou.

Dessin : Catherine Fitzpatrick
Photo : Harry Foster (MCC S98 3504)

Geb et Nout engendrèrent quatre descendants : Seth, le dieu du désordre, Osiris, le dieu de l'ordre, et leurs sœurs, Nephthys et Isis. Cette nouvelle génération compléta l'Ennéade héliopolitaine, l'ensemble de neuf divinités dont la première fut Atoum, le dieu créateur primordial.

Dans une autre version du récit de la création, la ville d'Hermopolis, en Moyenne-Égypte, substitua à l'Ennéade un groupe de huit divinités, l'Ogdoade. Celle-ci était formée de quatre couples de dieux et de déesses symbolisant différents aspects du chaos antérieur à la création. Les déesses étaient représentées comme des serpents et les dieux comme des grenouilles. Ils avaient pour nom Noun et Nounet (l'eau), Amon et Amonet (le mystérieux), Heh et Hehet (l'infini), et Kek et Keket (la ténèbre).



Oeil de Rê ou oudjat
MCC S97 10364

L'oeil du dieu solaire

Le dieu solaire, Rê (une forme d'Atoum), régnait sur la terre, où coexistaient êtres humains et divins. Les humains furent créés à partir de l'oeil de Rê ou *oudjat* (oeil de l'intégralité). Cela se produisit lorsque l'oeil se sépara de Rê et ne revint pas. Chou et Tefnout allèrent le chercher, mais l'oeil résista. Dans la lutte qui s'ensuivit, l'oeil versa des larmes dont naquirent les humains.

Le motif familier de l'oeil est un symbole persistant du créateur, Atoum, de Rê et d'Horus, le fils d'Osiris et d'Isis. Il représente le pouvoir de voir, d'illuminer

et d'agir. Rapporter l'oeil au créateur équivalait à guérir la terre – la restauration du droit et de l'ordre. Le maintien du droit et de l'ordre pour empêcher la terre de sombrer dans le chaos était une tâche primordiale du pharaon.

Une autre version du mythe de la création affirme que l'*oudjat* s'en alla simplement errer, de sorte que Rê envoya Thot, le dieu lunaire, le chercher. Lorsqu'il revint, l'oeil se rendit compte qu'un autre oeil avait pris sa place. Pour apaiser l'oeil furieux, Rê le plaça sous la forme d'un uraeus (déesse cobra) sur son front, d'où il pourrait gouverner le monde entier. Les pharaons portaient l'uraeus sur le front et pour montrer qu'ils descendaient du dieu solaire. Il symbolisait la protection qu'ils exerçaient.

La première rébellion

Lorsque Rê devint vieux, les divinités tentèrent de tirer parti de sa sénilité. Même les humains complotèrent contre lui, ce qui les déchu de la grâce



Pharaon à la couronne ornée d'un uraeus
MCC ECD98-029 #9



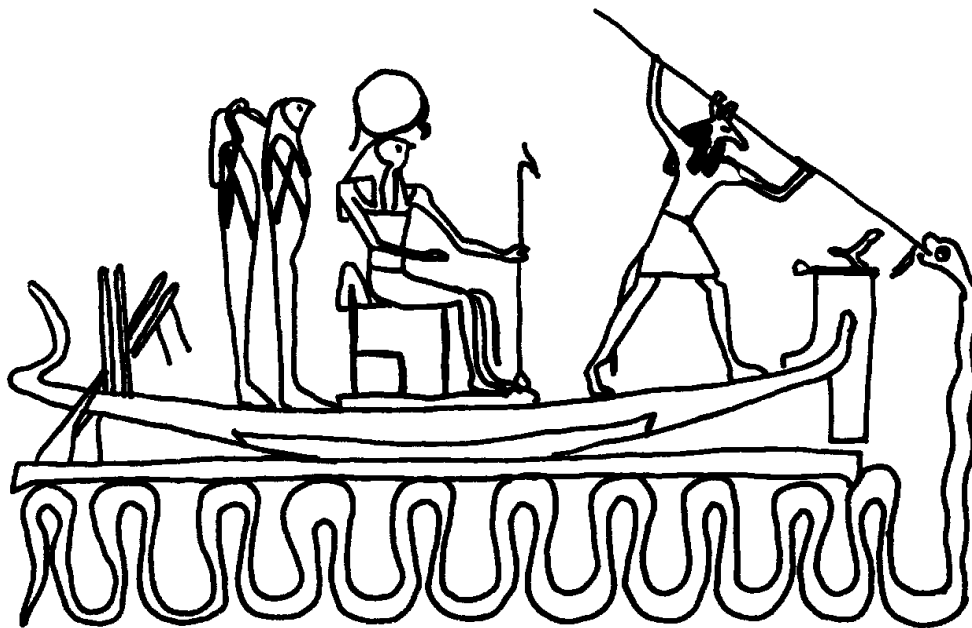
Sekhmet, la déesse à tête de lionne
MCC ECD98-024 #99

contrent
on, Rê
eil mas-
ebelles,
omplit en se transformant en Sekhmet, une déesse
furieuse (représentée en lion). Après avoir puni ses
e changea en la déesse satisfaite Hathor (représentée

las de ces problèmes, Rê se retira du monde. Prenant la
or, il chevaucha Nout (le firmament), qui le mena aux
res dieux s'accrochèrent au ventre d'Hathor et devinrent
nsuite, Thot, le dieu lunaire, reçut une formule pour
humains lorsque le soleil disparaissait sous la terre.
s, les humains furent séparés des dieux, tout comme la
it séparée des cieux.

Le voyage de Rê

it maintenant dans les cieux, où l'ordre était établi. Tous
ns, il renaissait à l'orient et traversait le ciel en bateau,
que des millions d'années, accompagné de dieux lui
d'équipage. Le dieu solaire était transporté sur l'étendue
par le dieu scarabée, Khépri, un bousier. Son principal
ni était Apep, un énorme serpent qui vivait dans le Nil
eaux du Noun. Apep tentait d'empêcher le passage quo-
en de la barque solaire, mais le dieu solaire sortait
inqueur de l'épreuve.



Seth, à la proue d'une barque solaire, repousse Apep, le serpent malfaisant du chaos. Rê-Horakhty, le dieu solaire, est assis sur son trône, et derrière lui se tiennent Horus et Thot.

Le dieu solaire était la divinité la plus importante du panthéon égyptien. Il avait de nombreux noms : en tant que disque solaire, il était Aton; en tant que soleil levant, Khépri, le scarabée; soleil à son zénith, Rê, le dieu suprême d'Héliopolis; et soleil couchant, Atoum. Les pyramides et les obélisques d'Égypte, ainsi que le sphinx, étaient associés au dieu solaire. Sous le Nouvel Empire, le sphinx était un symbole du dieu solaire Rê-Horakhty, le disque solaire ailé qui apparaissait à l'horizon à l'aube.

Le soleil, symbole de la lumière, et de l'illumination, est probablement le symbole le plus durable des religions anciennes et modernes. Il n'y a pas à s'étonner que les Égyptiens, vivant dans un pays perpétuellement ensoleillé, aient choisi le soleil comme symbole premier du créateur de l'univers.



Le disque solaire ailé représente le dieu solaire. Il est formé des ailes d'Horus, de deux cobras à capuchon et d'un disque solaire

MCC S97 10416